

LES PRODUCTIONS BRUNO BISARO

SAINT-MAUR

« Chanter la nature profonde d'un ciel de traîne au point d'équilibre provisoire »

Bruno Bisaro

L ES PRODUCTIONS BRUNO BISARO DE LA CULTURE D'AVANT-GARDE À LA CULTURE POP...

Depuis leur création en avril 2007, les Productions Bruno Bisaro défendent un projet artistique indépendant et pluridisciplinaire : Littérature, Théâtre, Musique... Elles développent une activité de producteur de spectacles vivants en France mais aussi à l'étranger, une activité éditoriale, les éditions Bruitage ainsi qu'une activité de formation, en collaboration avec des institutions artistiques, culturelles et éducatives, des établissements de l'enseignement secondaire comme de l'enseignement supérieur.

Bruno Bisaro est un artisan reconnu de la création contemporaine mais aussi l'un des acteurs du renouveau d'une contre-culture européenne (lié en partie et en partie seulement à la « révolution technologique » et à l'émergence de nouvelles pratiques culturelles).

Depuis plus de dix ans, il contribue, par la production d'une œuvre exigeante sans cesse renouvelée et grâce à la singularité de sa démarche artistique, au dynamisme et au rayonnement de la scène indépendante et alternative francophone.

En 2017, Bruno Bisaro fait le choix d'une nouvelle orientation dans le développement de son projet artistique. Il privilégie les rencontres et la création collective, met en place de nouvelles collaborations, explore d'autres formes d'expression artistique, avec un plus grand recours à l'image et à la vidéo, diversifiant son public.

Avec la parution de son deuxième album « Bruno Bisaro & Les Ouragans Gris » (prévue en décembre 2019), il fait aujourd'hui l'expérience de la culture pop, sans pour autant abandonner l'*underground* et l'avant-garde originelle.

CRÉATIONS

2019-2022

A S-TU CROISÉ LA VIEILLE EUROPE ?

TERRITOIRES LITTÉRAIRES

Manifeste d'une culture urbaine, péri-urbaine, marginale, métissée, européenne, l'œuvre de Bruno Bisaro naît le plus souvent d'un territoire donné, surgit du territoire, qu'il soit réel, supposé, fantasmé, réinventé. Le territoire est toujours pour Bruno Bisaro l'expression d'une relation à l'autre.

« J'appelle territoire ce lieu habitable dans ma relation avec l'autre : la langue parlée y est vivante comme une langue ancienne ; elle est parlante comme le silence de tous les jours. »

Bruno Bisaro

En 2019, Bruno Bisaro décide de parcourir l'Europe. Jusqu'en 2022, il envisage de résider dans une quinzaine de villes européennes et de la Méditerranée. Dans chacune de ces villes de résidence, il composera une œuvre littéraire originale (poésie, théâtre, essai, fiction...) qui aura pour titre le nom d'un « territoire » traversé ou « lieu commun ». Son parcours commence en août 2019 à Padoue (Italie) avec l'écriture d'une pièce de théâtre (qu'il dédie à l'activiste italien Vincenzo Vecchi) et la composition de *varia* autour de « l'amitié » qu'il souhaite porter à la scène en 2021.

L'Amitié

Parution : Printemps 2020

Bruitage*

LE SYCOMORE

(À Marina Tsvetaïeva)

Dans le jardin de la Démence
Dans ce jardin embusqué
Ô Funestes jardiniers
Se tient un vieil érable solitaire et robuste
Droit comme un i centenaire
En théorie, en blessures isolées

Et tout son pied prend racine
Et tout son poids le fait plier
Et le poids des années
Et le poids des blessures

Dans son antre, comme un lion
Si l'on pouvait le voir rugir

Quand cet autre apparaît
Innombrable et soudain
À tâtons
À pas légers
C'est au miracle qu'on crie bien haut
Et au désordre des forêts

Rugit alors dans un tourment
Notre arbre robuste et solitaire
Rugit bien fort
Tient comme il peut
Et craque sous les feuilles...

Rugit ou grince
Comme une armoire
Comme un cercueil
À ciel ouvert
Comme vous l'entendez
En faux platane
Tremble sous l'écorce

Mais il rougit
Malgré son âge, malgré le siècle et les années
Malgré l'été

Rougit et meurt de ses blessures
Rougit et meurt de ses rougeurs
Et du chagrin de son soigneur
Un forestier, un jardinier
Un charpentier

Rougit et meurt
Et de son poids, et de son âge
Et de son fruit
D'être tombé, d'avoir aimé

Rougit et meurt
D'avoir aimé
En plein été
Un jardinier

Bruno Bisaro
Padoue, Jardin botanique
Le 20 Août 2019

B RUNO BISARO & LES OURAGANS GRIS

Paroles et musique / Bruno Bisaro

Direction musicale / Julien Vonarb

Chant / Bruno Bisaro

Voix parlées / Charlotte Costes-Debure, Frédéric Cuif

Guitares, chœurs / Julien Vonarb

Basse / Adrien Estournel

Batterie / Aurélien Ouzoulias

Violons / Charles Dubrez

Piano, orgues / Mathieu Debordes

Ingénieur du son / Anthony Arconte

Photographies / Thomas Bartel

Vidéogrammes / Denis Vedelago

Réalisation de l'album, arrangements / Julien Vonarb

Production / Les Productions Bruno Bisaro

Bruno Bisaro & Les Ouragans Gris

Sortie nationale de l'album : décembre 2019

Les Productions Bruno Bisaro / Bruitage*

Bruno Bisaro & Les Ouragans Gris

Concerts et tournée

À partir de Janvier 2020



B RUNO BISARO & LES OURAGANS GRIS NOUVEL ALBUM

Ce projet discographique et musical est né en 2017 d'une collaboration entre Bruno Bisaro et Julien Vonarb.

Si la chanson est au cœur de la proposition artistique, dans des variations traditionnelles ou d'inspiration plus actuelle et contemporaine, se côtoient sur ce deuxième album de Bruno Bisaro d'autres esthétiques : *spoken word*, poésie sonore, théâtre protestataire... Cet album reste néanmoins un album pop.

Il ne s'agit pas pour Bruno Bisaro d'un « retour » à la musique mais d'une nouvelle manière de la créer et de la produire.

L'auteur-compositeur-interprète rend hommage à son ami Alain Moisset (chanteur du groupe punk-rock Via Viva dans les années 80, collaborateur de son premier album « Beaujeu » paru en 2013 et compagnon de route) mais aussi aux amis disparus, et à ceux disparus récemment. Sa voix est parfois supplantée par d'autres voix, comme celle du *songwriter* Phil Ochs.

Les comédiens Frédéric Cuif et Charlotte Costes-Debure interprètent les paroles parlées, aux accents beaucoup plus sombres que les paroles chantées, comme autant de poèmes de circonstance, à la place de Bruno Bisaro lui-même. Ils deviennent en quelque sorte, les véritables narrateurs de ce roman musical. Comme dans une épopée, le chant est avant tout celui des lieux traversés (Marseille, Vitry, l'Europe...) et celui des lieux du rêve. Il est adressé aux personnages rencontrés (« Marie » pour ne citer qu'elle et qui est aussi le titre de l'une des chansons qui ouvrent l'album) comme il est adressé à soi-même...

L'orchestration de Julien Vonarb permet au « roman » d'exister dans toute sa plénitude, offrant au chanteur et à ses musiciens, la possibilité de se réinventer, chapitre après chapitre. Au chant mélancolique qu'accompagne un violon tzigane succède une ballade folk-rock... Le roman se métamorphose ça et là en musique de jazz, en musique de cinéma...

L'expérience du deuil ressemble parfois à un refrain de musique pop : le « déjà entendu » est alors un inattendu qui rend intense la perception que nous avons de la réalité. Les « lieux communs » sont les lieux de l'autre, de la rencontre avec l'autre. Ils sont des lieux de résilience et propices au renouveau. Ils sont aussi les lieux de l'exil.

Cinq vidéogrammes ont été réalisés par l'artiste Denis Vedelago à partir d'extraits de l'album à paraître. Ils ont été mis en ligne sur le site internet et sur la chaîne You Tube de Bruno Bisaro en mai et juin 2018.

Le 6 octobre 2019, paraîtra le clip de la chanson « J'ai paradé » réalisé par le cinéaste Bastien Simon avec Dimitri Gouinguenet, Geoffrey Couët, Charlotte Costes-Debure.

J'AI PARADÉ

UN FILM DE BASTIEN SIMON

Avec

Dimitri Gouinguenet

Geoffrey Couët

Charlotte Costes-Debure

Réalisation / Bastien Simon

Assistante de réalisation & Accessoires / Sophie Kieffer

Directeur de la photographie / Martin Laugery

Drone / Goulc'hen Le Meur

Filmé dans le Grand Est – Meuse

Fort de Douaumont

Usine de Consenvoye

Samogneux

Sivry-sur-Meuse

Montfaucon-d'Argonne

J'ai paradé

Disponible le 6 octobre 2019

Les Productions Bruno Bisaro



J'AI PARADÉ

J'ai paradé dans le silence
Comme un mendiant
Au sommet de collines dévastées
J'ai paradé dans l'assurance
J'ai sillonné l'Europe
D'est en ouest

À MARSEILLE-VILLE NOUVELLE

Me suis arrêté
Au-dessus des cendres de Lautréamont
Invisible dans l'uniforme du quidam
Aux revers culminants

Avec toi

*Jusqu'à cet astre qui décline
Dans le soir brûlant, je m'étire
Je m'amuse à séparer
Nos deux corps recroquevillés
Sous des lunes patriotes
Dans la chaleur qui domine
J'ai paradé*

J'ai paradé loin de toi
Loin de l'enfant qui pleure
À la frontière de l'empire Ottoman

J'ai paradé j'ai resserré
Mon nœud de cravate
« À l'extrême droite, des Russes m'attendent pour déjeuner »

Avec toi
Jusqu'à cet astre qui décline
Dans le soir brûlant, je m'étire
Je m'amuse à séparer
Nos deux corps recroquevillés
Sous des lunes patriotes
Dans la chaleur qui domine
J'ai paradé

J'ai paradé dans l'existence
VIEIL OCÉAN
Sous les décombres d'un mur rouge et blanc
Sur un building flambant neuf
Tu m'as ouvert les bras
Dans cet espace hypothétique
J'ai paradé

J'ai paradé dans l'ignorance
J'ai parcouru ton dos : ma main
Montait, montait des cendres

À Venise, Belle Orpheline
Sur un sanglot de pluie
Dans un verre d'eau, j'ai bifurqué

Avec toi
Jusqu'à cet astre qui décline
Dans le soir brûlant, je m'étire
Je m'amuse à séparer
Nos deux corps recroquevillés
Sous des lunes patriotes
Dans la chaleur qui domine
J'ai paradé

Paroles et musique : Bruno Bisaro

TIENS BON LA BARQUE L'ITINÉRAIRE EST COMPLIQUÉ HOMMAGE À YVES NAVARRE

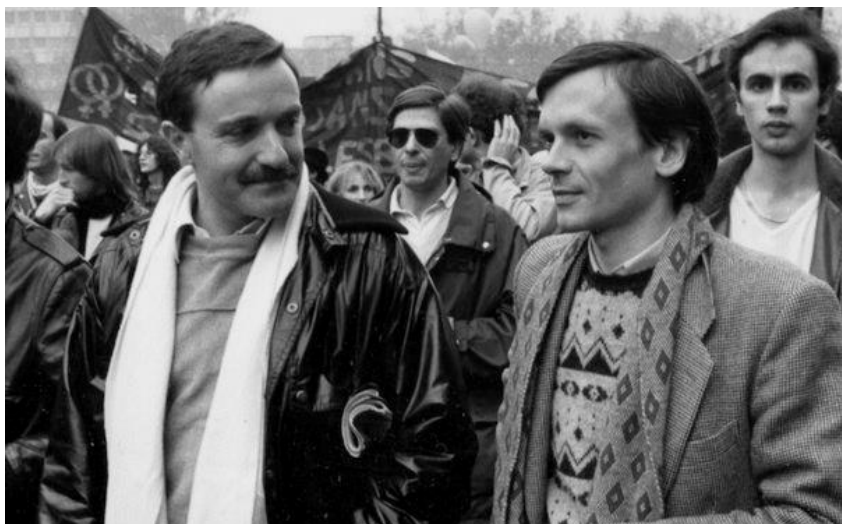
Chants / Poésie / Théâtre

Auteur / Yves Navarre

Mise en scène / Bruno Bisaro

(Distribution en cours)

Durée : 1h35



Yves Navarre, Jean Le Bitoux

Tiens bon la barque, l'itinéraire est compliqué

Création 2020-2021

Les Productions Bruno Bisaro

Je partirai
sans un adieu
le cœur à nu
et sans regret
chaque nuit ouvre déjà
la voie
l'amoureux des soirs
trouvera son ravin

Il n'y a personne d'autre dans la barque
plus personne ne passe
le village d'en face est mort
ce repaire de morilles
ce repaire de vipères
là-bas
de l'autre côté
je ne vous montrerai pas du doigt

Yves Navarre
Chants de tout et de rien, chants de rien du tout

(Les éditions H&O)

**BRUNO BISARO INTERPRÈTE
YVES NAVARRE
L'ÉMOTION AU RENDEZ-VOUS**

LES AMIS D'YVES NAVARRE

La soirée du jeudi 4 avril 2019 consacrée à Yves Navarre, dans le cadre des Rencontres de la Médiathèque centrale Émile Zola de Montpellier, avait pour titre « Les mots, l'émotion ». On n'aurait pu trouver meilleur intitulé, car l'émotion était bel et bien au rendez-vous avec l'hommage rendu à l'auteur par le comédien Bruno Bisaro.

Pour celles et ceux qui avaient déjà eu l'occasion d'écouter Bruno Bisaro lire le *Poème de Mogador* d'Yves Navarre, la soirée leur aura rappelé la magistrale interprétation de ce texte lors des colloques de Galway en 2014 et de Paris en 2015, puis dans le cadre du festival Off d'Avignon la même année. Bruno Bisaro est lui aussi poète, ainsi que comédien et chanteur. Est-ce cette fibre poétique qui fait qu'il dise avec autant de sensibilité et de passion les textes d'Yves Navarre ? Le public montpelliérain fut conquis, ce jeudi 4 avril, par la qualité d'une interprétation rendant possible la rencontre entre l'auteur, l'interprète et le lecteur.

Le choix d'extraits du premier volume des Œuvres complètes a permis d'apprécier la diversité de l'écriture d'Yves Navarre, tour à tour percutante, ironique, poétique ou nostalgique, une écriture qui toujours interpelle et très souvent bouleverse.

Bruno Bisaro interpréta tout d'abord un passage d'*Évolène* sur l'enfance, nous faisant entendre la voix du petit David, partager son regard sur le monde et découvrir « l'univers des mots, ce désert des grandes personnes ». Il lut ensuite plusieurs extraits de *Lady Black*. En 1971, date à laquelle fut publié ce roman, l'auteur tout comme son héros Julien, est à une croisée des chemins ; il souhaite quitter une carrière publicitaire pourtant prometteuse pour vivre de sa plume et faire le « voyage d'une vie ».

Yves Navarre affectionnait la forme épistolaire qu'il a pratiquée assidûment, allant jusqu'à insérer des lettres réelles ou légèrement modifiées à même ses ouvrages. Deux des extraits de *Lady Black* dits par Bruno Bisaro illustrent ce goût pour l'épistolaire. Y sont évoqués des thèmes importants de l'œuvre : le désir de prendre un nouveau départ et l'échec de la rencontre amoureuse. Un dernier extrait du même roman fait découvrir la scène souvent reprise du trio familial, en l'occurrence Julien et ses parents, et en particulier la difficile relation au père.

Le public put aussi découvrir l'un des inédits du premier volume des Œuvres complètes, le roman *Sin King City*, écrit au début des années 1970. Le passage choisi évoque Noémie Berthollet, personnage secondaire mais non moins important, l'un de ces seconds rôles dont l'auteur a souligné l'importance. Enfin, le moment fort de cette soirée fut sans aucun doute la lecture bouleversante des extraits du recueil *Chants de tout et de rien, chants de rien du tout*, qui révélèrent au public un Yves Navarre poète, à la fois simple et déchirant.

BRUITAGE*



ES PRODUCTIONS BRUNO BISARO **BRUITAGE***

Depuis 2009, les Productions Bruno Bisaro abritent une maison d'édition indépendante : les éditions Bruitage. Créée à l'origine pour diffuser les pièces de théâtre de Bruno Bisaro, la maison d'édition a permis de faire connaître d'autres textes de Bruno Bisaro dans d'autres genres littéraires : poésie, récit, essai, paroles de chanson... Au printemps 2021, Bruitage* diversifiera son activité en s'ouvrant à d'autres auteurs (en lien avec le projet artistique des Productions Bruno Bisaro). Elle publiera au printemps 2020, un ouvrage consacré à la poésie de Geneviève Pastre. Figurera dans ce livre, le poème « Le Fleuve ».

Sont parus à ce jour chez Bruitage :

Le Fruit de Nos Entrailles, 2009

La Norme Hypocrite, 2009

Le Langage de la Réalité / Tant de jours qui suivront..., 2009

La Riposte, 2010

Joseph n'est pas rentré, 2012

Beaujeu, 2013

L'Envers du décor est-il toujours un infâme ? , 2017

Mon fleuve
Aux rives de gestes d'amour continu
Au galop de bouleau parmi les loups
Seul parmi les impudentes chimères
Seul dans la nuit incarcérée

Tu emportes
Les nuits de pluies et de trains lointains
Les nuits de mémoire continue
Les nuits du passé et de quand
Les nuits de lune agitée
Tu dévales le long des pentes d'un visage
À travers les yeux de son masque

Geneviève Pastre

Le Fleuve

Bruitage*

(Ouvrage en préparation)

Dans mon ignorance, parmi les hommes de la colonie et parmi les hommes du nombre, et dans le souvenir d'autres hommes du passé, j'avance comme je peux, par moments, m'arrête et prends la pose, prends la pose et m'éloigne, disparais comme une fille, remonte à la surface et comme le nombre à l'état sauvage, comme chacun d'entre eux, gagne à exister, n'existe que par contraste, invente la nuit noire, en retiens par cœur certains passages. Je suis un homme, une femme en exil. Je suis un homme, par esprit de contradiction.

L'endroit de la réalité qu'embrasse le regard de l'indécis et qui vous renseigne, comme l'herbe rouge et verte de ce promontoire gris que je piétine, sur ce terrain que je foule aux pieds avec aplomb, dans un endroit qui, à cette heure paraît dominer d'autres endroits, comme l'envers d'une réalité à hauteur de vue, l'endroit de la réalité est aussi, comme tous les points d'observation, le lieu des épreuves réelles, des épreuves de la réalité, le lieu de l'analyse des situations, de toutes les situations, un lieu qui me ramène à la caverne et à l'indécision, aux lieux de l'autre, haut lieu de l'aliénation, un lieu visité parfois par des archéologues, par des personnages comme Pier Paolo Pasolini ou Noam Chomsky, ou par d'autres personnages plus contemporains comme Naomi Klein mais aussi par d'innombrables fantômes en exil qui, à cette heure, hantent ce promontoire et « les tombeaux de la bruyante mer » (Edgar Allan Poe)... La réalité du lien qui peut exister entre les choses n'est pas un sujet de discussion. L'heure n'est ni aux raisonnables, ni à la raison. La réalité n'est pas le sujet. Elle est la matière du sujet.

Bruno Bisaro

L'Envers du décor est-il toujours un infâme ?

Bruitage*, 2017

PARTENARIATS
ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

« C'est justement l'attitude des humanistes à l'égard du peuple, leur insouciance des réalités qui a enlevé dès l'origine toute possibilité de durée à l'empire d'Érasme et qui a arrêté la force d'action de ses idées ; leur faute, ce fut de vouloir instruire le peuple de haut, au lieu d'essayer de le comprendre et de se laisser enseigner par lui. »

Stefan Zweig

Érasme, grandeur et décadence d'une idée

COLLABORATION ARTISTIQUE

Les Productions Bruno Bisaro se sont associées en 2019 à la Compagnie du Ness autour de la création d'Isabelle Hurtin : « Les Lunes » d'après Marina Tsvetaïeva au théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie de Vincennes) et à l'Espace Icare d'Issy-les-Moulineaux. Cette collaboration artistique a porté sur la dramaturgie et la direction d'acteurs (d'actrices). Bruno Bisaro fut l'un des interprètes du Poète assassiné d'Apollinaire au musée de l'Orangerie et de La Mouette d'Anton Tchekhov au théâtre du Ranelagh et à l'Épée de Bois (créations Compagnie du Ness 2014, 2017).

ENSEIGNEMENT, ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

Les Productions Bruno Bisaro furent le partenaire du Centre des Arts de la Scène entre 2008 et 2012. Responsable pédagogique, Bruno Bisaro fut en 2011, avec Jacques Mornas et Mélissande Guessoun, l'initiateur du festival Les Quinze Cents Coups (festival dédié à la jeune création et aux artistes émergents et soutenu par la Mairie du 15^{ème} arrondissement de Paris).

Bruno Bisaro est intervenu pour le compte de différentes compagnies théâtrales (Compagnie Temporalia, Compagnie La Scène en Marne...) et dans plusieurs établissements scolaires (lycées, établissements d'enseignement supérieur) : enseignement artistique, enseignement théâtral, techniques d'expression orale, prise de parole en public, éloquence, management de projets culturels, pédagogie coopérative... Il enseigne le théâtre pour tous les publics (amateurs et professionnels) depuis près de quinze ans. Il fut membre du jury du Cours Florent en 2013 (échéance de troisième année de la formation d'acteur - classe de Jean-Luc Revol) et président du jury du Conservatoire de Montrouge (Classe d'art dramatique) en 2016. Il anime depuis 2005, avec Jean-François Chatillon l'atelier de théâtre du Lycée Teilhard de Chardin à Saint-Maur-des-Fossés.

Depuis 2013, les productions Bruno Bisaro sont le partenaire de l'ESIEA, école d'ingénieurs du monde numérique. Bruno Bisaro a coordonné l'activité des projets de formation humaine du campus de Paris de 2013 à 2019 (solidarité, solidarité internationale, projets artistiques, projets éducatifs, ingénierie culturelle... en collaboration avec la Cité des Sciences et de l'Industrie, la Mairie du 5^{ème}, le Centre d'art contemporain d'Ivry...). En 2019, il est associé à la Direction générale et à la Direction pédagogique du Groupe en tant qu'artiste pour réfléchir à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un programme innovant en matière de formation humaine et d'enseignement artistique sur le campus de Paris et de Laval.

Personnalité neuro-atypique, Bruno Bisaro fonde son enseignement sur l'écoute, le geste et la parole poétique. Il défend l'expression artistique sous toutes ses formes et une éthique de la relation à l'autre. Bruno Bisaro fait le choix de se situer dans son travail en dehors de toute théorie et de tout cadre théorique. Ses méthodes de travail s'appuient sur la pratique et sur l'expérience de celui auquel il s'adresse, sur la connaissance de l'autre, homme et femme d'expérience, homme et femme de culture. Il milite pour le dialogue entre les disciplines (qu'elles soient artistiques ou non) et pour une écologie qui soit aussi *subversive*.



AS-TU CROISÉ LA VIEILLE EUROPE ?

As-tu-croisé la Vieille Europe
Toi qui te poses le long de l'eau
Comme un homme seul
As-tu-volé le mois de mai
En berne au bout de leur fusil
Toi qui te tournes vers le soleil
Comme d'autres se tournent vers des filles

Je n'ai croisé personne
Ni Lord anglais, ni vieille Lady
Mais un mannequin en bikini
Sur le toit fuyant d'un *vaporetto*
Je n'ai croisé personne
Ce soir, je rentre à Paris
Un train m'attend tard dans la nuit
Un train vapeur, le long de l'eau

As-tu-croisé la Vieille Europe
Toi qui t'endors le long de l'eau...

Je n'ai croisé personne
Sauf un clocher qui s'arc-boute
Deux ouvrières en haut d'une tour
Le toit couché d'un Continental (Hôtel)
Je n'ai croisé personne
Ce soir, je rentre à Paris
Quelqu'un m'attend tard dans la nuit
L'eau rit de l'heure, l'eau rit de l'eau

Je n'ai croisé personne
Quand le soir tombe, je me souviens
Des lendemains qui chantent
Et des pigeons de Nazareth
Je n'ai croisé personne
Mais à l'automne, ils me ramènent
Vers Paris
Un diable hautain
Tiens, je le suis
Métro Saint-Truc, rue des prénoms

As-tu-croisé la Vieille Europe
Toi qui t'endors le long de l'eau...
Laurent s'endort.

Paroles et musique : Bruno Bisaro

LES PRODUCTIONS BRUNO BISARO
SAINT-MAUR

LES PRODUCTIONS BRUNO BISARO DE LA CULTURE D'AVANT-GARDE À LA CULTURE POP...	PAGE 4
CRÉATIONS 2019-2022	PAGE 7
BRUITAGE*	PAGE 25
PARTENARIATS ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE	PAGE 31

LES PRODUCTIONS BRUNO BISARO

BRUITAGE*

EURL au capital variable de 4500 euros

Capital minimum : 450 euros

Numéro de SIRET / 497 778 233 00013

Entrepreneur de spectacles / 2-1070882

70 rue de Beaujeu

94100 Saint-Maur-des-Fossés

France

TEL /

06-842-839-13

(033) 6-842-839-13

Courriels :

bisaro.diffusion@gmail.com

bisaro_productions@yahoo.fr

Site internet

www.brunobisaro.com